

Pratique du budget participatif : la success story de Nsan I

Le village Nsan I de la commune d'Ayos, commune située à quelques encablures de la capitale politique du Cameroun, affiche fière allure. La fourniture d'électricité qui, depuis plus d'un an a transformé les conditions et les modes de vies des populations de ce village est le fruit de la mise en œuvre du budget participatif. Comment cette communauté aux quelques mille âmes est parvenue à réaliser ce projet, qualifié pourtant de coûteux ? Les porteurs du projet, réunis autour de leur Chef nous racontent la fabuleuse expérience de leur budgétisation participative.

Le projet d'électrification nous tenait à cœur

Le manque d'électricité constituait un réel handicap dans ce village. Mais, nous ne savions comment procéder pour remédier à cette situation. Lorsqu'à la mairie, en tant que Conseillère Municipale, j'avais demandé conformément à la volonté des populations, l'inscription du projet d'électrification rurale pour Nsan I dans le cadre du budget participatif, l'exécutif communal m'avait fait comprendre que ce projet était très coûteux. Face à mon



insistance, il m'a été demandé de faire contribuer mon village à hauteur de 30% de l'ensemble du coût de réalisation du projet soit, 1.500.000 FCFA. Le maire avait instruit le comité de suivi du budget participatif de m'appuyer dans la sensibilisation des populations. À la 1^{ère} rencontre, qui consistait à expliquer le processus, les populations avaient ouvertement exprimé leur mécontentement et même beaucoup de réticences. Elles ne comprenaient pas pourquoi, une contrepartie leur était demandée et pourtant, les villages voisins avaient eu l'électricité sans déboursier le moindre sous.

Grâce aux outils que j'ai acquis lors des formations des conseillers municipaux sur le budget participatif, j'ai pu convaincre les populations à participer. Il était vraiment important de leur expliquer l'intérêt et les enjeux d'une telle participation. Nous avons d'ailleurs l'exemple d'un projet d'électrification rurale financé par le Budget d'Investissement Public (BIP) qui avait échoué dans notre propre village il ya plus de 05 ans parce qu'en partie, je crois, nous n'avions été ni consultés, ni impliqués dans sa mise en œuvre. Par conséquent, nous ne pouvions rien contrôler, nous avons même peur de ces étrangers et ne savions à qui rendre compte.

Pour réunir la somme exigée, la communauté elle-même après concertations avait défini les taux de contributions de tout un chacun. Les hommes avaient consenti donner 10.000 FCFA et les femmes 5.000 FCFA et ce, suivant des échéances précises. Je conservais jalousement l'argent collecté dans la banque villageoise. Suite aux premiers efforts qui nous avaient permis de collecter 500.000 FCFA, je suis allée à la rencontre du maire pour lui expliquer notre difficulté à pouvoir atteindre la somme demandée. Ce dernier m'avait à nouveau encouragée à venir échanger avec la population sur la nécessité de fournir plus d'efforts. Les personnes qui ne pouvaient plus donner de l'argent en liquide, le faisaient en nature. Les femmes par exemple, apportaient les seaux d'arachide, les bâtons de manioc, les vivres frais etc., que nous vendions aux fins de renflouer notre caisse. Nous avons encore pu mobiliser 300.000 FCFA, ce qui faisait au total une enveloppe de 800.000 FCFA de contributions.

Avec la diligence du maire, un prestataire de service a été commis pour l'exécution de notre projet. Dans sa mise en œuvre effective, tout le monde s'est impliqué. C'était trop beau pour être vrai. Les jeunes ont apporté un précieux appui physique à l'équipe technique du

prestataire et les femmes préparaient à manger. Le climat dans lequel le projet a été réalisé était très convivial et nous sommes très contents aujourd'hui de voir nos maisons électrifiées. C'était le projet qui nous tenait vraiment à cœur.

Des changements importants

Ce projet a été bénéfique et même salvateur pour l'ensemble de notre communauté. Certaines dépenses à l'instar de l'achat du pétrole lampant ont été considérablement réduites.

Les femmes ont acquis des infrastructures qui facilitent la transformation de certains produits comme la pâte de manioc et ses dérivés. La présence de ces moulins a suffisamment diminué la pénibilité de certains travaux et permis de gagner en temps pour nous consacrer à d'autres activités dans le domaine ménager ou autres sollicitations de la vie publique. Par ricochet, les revenus sont devenus plus consistants.



Le Directeur de l'école nous a fait constater que les résultats scolaires se sont améliorés parce que les élèves apprennent désormais dans de bonnes conditions. L'exode rural est en nette régression. Les jeunes de cette localité n'ont plus rien à envier à ceux vivant à Ayos.

L'électricité nous a aussi permis de développer des loisirs, que nous appelons ici les « petits circuits ». Tout le village étant éclairé, nous n'avons plus enregistré certains méfaits comme le vol de notre bétail. Ce projet a été fédérateur. Il nous a permis de consolider le vivre ensemble au sein de notre communauté.

En plus, comme habitants de Nsan I, nous éprouvons une très grande fierté. Fierté de voir ces installations qui sont dans nos maisons, fierté de savoir que c'est le fruit de nos propres efforts et que nous avons le droit et même l'obligation de faire un suivi en terme de gestion et de maintenance, mais aussi, fierté de constater que les autres viennent apprendre chez nous. Les résultats encourageants de ce projet d'électrification inspirent les autres villages de la commune et même l'exécutif de la commune de Matomb située à 250 km environ d'Ayos, qui a mené une visite d'échanges ici à Nsan I.

Grâce au budget participatif, Nsan I est promis à un bel avenir

En tant que chef de ce village, je voudrais exprimer ma profonde gratitude au maire et à tous ses partenaires sans oublier notre Conseillère Municipale qui a réussi la prouesse de faire réaliser ce projet d'envergure. Le dispositif du budget participatif fait des émules dans la



commune d'Ayos, et Nsan I en est la référence. Je puis d'ailleurs vous assurer que la participation citoyenne est désormais pour ces populations un acquis (*approbation par des applaudissements*). La dynamique créée par cette expérience nous incite à continuer dans la même lancée et à la reproduire maintenant chaque année pour d'autres champs d'intervention. Nsan I a besoin des points d'eau, des écoles, des infrastructures de commercialisation des produits et bien d'autres projets qui peuvent améliorer les conditions de vie de nos familles. Nous ne baisserons pas les bras. Je crois que c'est le maire lui-même qui sera débordé par notre dynamisme. Nous nous posons souvent la question de savoir pourquoi, la mairie a attendu si longtemps avant de nous

apporter le budget participatif. C'était inédit ici, nos élus nous ont donné la possibilité de diagnostiquer nos propres besoins et de contribuer à en résoudre. Et cette sollicitude est vraiment appréciable !

Le budget participatif en quelques mots :

Outil de prise de décision et de communication entre la commune et la population, le budget participatif est un processus par lequel, la population d'une commune intervient dans l'affectation de tout ou partie des ressources publiques pour le développement de leur localité. Son but est d'assurer l'implication et la participation active des citoyens/citoyennes à l'élaboration et à la mise en œuvre de la politique communale.

Le PADDL a expérimenté cette approche avec ses partenaires dans trois (03) régions du Cameroun de 2008 à ce jour : l'Extrême-Nord où le processus est le plus abouti, le Centre et l'Ouest. Une commune intéressée par ce processus peut se faire accompagner par un prestataire ou une organisation de la société civile. Cette volonté communale peut être sanctionnée par une délibération du conseil municipal, gage de la réussite du processus. Les expériences menées montrent que dans les communes à budgétisation participative, un dialogue existe entre les élus et leurs concitoyens. La population prend alors conscience des tâches que la Commune doit accomplir pour l'amélioration de ses conditions de vie, mais aussi du défi de la mobilisation des ressources pour laquelle elle est sollicitée.

Dans le but d'assurer la durabilité des appuis et de vulgariser le processus de budgétisation participative le PADDL a mis en place une démarche participative de capitalisation de ses expériences. Cette démarche a permis d'éditer des outils de nature didactique, notamment un guide présenté sous forme de classeur, un film pédagogique et un film documentaire de sensibilisation d'une durée de 13 mn, lequel a remporté en 2015, le prix du meilleur documentaire lors de la 11^{ème} édition du festival des Rencontres Internationales des Films Courts (RIFIC)



Classeur

Budget participatif: comment associer les populations à la gestion des affaires locales?

DVD

Budget Participatif – Processus expliqué

DVD

Budget Participatif: Expériences de quelques communes camerounaises accompagnées par le PADDL-GIZ et ses partenaires de 2008 à 2014

Avec la participation des populations de Nsan I, Josiane Ndomo/Levis Kamgang